

national brut du pays, le nombre d'habitants et à se lancer dans des calculs financiers compliqués pour déterminer les sommes qu'ils devront payer.

En vue de rétablir les faits une fois pour toutes, disons que 85 p. 100 des Canadiens paient moins d'impôts aujourd'hui que sous le régime libéral, bien que de plus grandes sommes d'argent soient versées maintenant aux provinces que sous l'ancien régime. Il conviendrait d'ajouter également que c'est en dépit du fait que les versements au titre du bien-être social ont augmenté de plus de 50 p. 100 et que nous avons haussé l'échelle des exemptions de base pour ce qui est de l'impôt sur le revenu.

L'hon. M. Martin: Où avez-vous pris ce chiffre de 50 p. 100?

M. Browne (Vancouver-Kingsway): Nous avons également réduit la taxe de vente sur une grande variété d'achats municipaux. Nous avons diminué la taxe d'accise sur les automobiles.

L'hon. M. Martin: Quand?

M. Browne (Vancouver-Kingsway): Je pourrais continuer et énumérer d'autres adoucissements d'impôts que nous avons accordés; cependant, je demanderais à la Chambre la permission de faire insérer au compte rendu la table et les taux des impôts pour les années 1956 et 1959. Je demande cette permission afin que le public soit en mesure de faire une comparaison judicieuse et d'établir par lui-même que les impôts des Canadiens sont en moyenne moins élevés à l'heure actuelle qu'ils ne l'étaient sous le régime libéral.

M. l'Orateur suppléant: La Chambre permet-elle que ces tableaux soient consignés au compte rendu?

Des voix: D'accord!

L'hon. M. Martin: Nous devrons tout d'abord les étudier bien attentivement.

M. Browne (Vancouver-Kingsway): Le public pourra les examiner à loisir. Il n'aura pas à s'en remettre aux idioties que le parti libéral a lancées ici. Ces tableaux n'auront rien de commun avec le genre de données statistiques que le public est habitué à recevoir de l'honorable député d'Essex-Est. Pour une fois ces données seront authentiques.

(Note de l'éditeur: Les tableaux mentionnés apparaissent aux pages 1133-1134.)

M. Browne (Vancouver-Kingsway): J'aimerais également signaler certaines des augmentations qui ont été apportées aux versements aux provinces. En 1957-1958, le total des versements sans condition aux provinces s'élevait à 382.6 millions de dollars. Au cours de la présente année financière, ce montant est

[M. Browne (Vancouver-Kingsway).]

monté à 543.3 millions. Il y a trois ans, le gouvernement fédéral a porté la part provinciale du revenu provenant de l'impôt sur le revenu des particuliers de 10 à 13 p. 100. Cette augmentation de 3 p. 100 a été maintenue cette année, et a été sanctionnée par une mesure législative pour le reste de la période de l'accord actuel sur le partage des impôts, période qui doit se terminer le 31 mars 1962. Le résultat de cette augmentation a été de porter les versements aux provinces à 56 millions de dollars en 1958-1959, à 67 millions de dollars en 1959-1960, et on estime qu'elle les portera à 68.3 millions de dollars au cours de la présente année financière.

D'autre part, le gouvernement fédéral a sensiblement augmenté ses versements conditionnels aux provinces, pour ce qui est des programmes fondés sur le partage des frais. Ces versements passeront de 144.8 millions de dollars en 1957-1958 à un total estimatif de 388.9 millions de dollars au cours de la présente année financière.

J'ai remarqué que le chef de l'opposition (M. Pearson) a formulé certaines déclarations pendant notre congé et au cours du ralliement libéral qui s'est tenu récemment. Il a parlé notamment de l'anti-américanisme. J'imagine que toute initiative tendant à soustraire la propriété et le contrôle de l'industrie canadienne aux capitalistes américains pour les placer entre les mains des Canadiens pourrait peut-être être interprétée comme de l'anti-américanisme, mais, selon moi, il faudrait faire un effort considérable d'imagination pour interpréter pareille initiative de cette façon. Il serait plus logique de dire que les programmes préconisés par le chef de l'opposition étaient favorables aux Américains ou, peut-être, anti-canadiens, si on les considère sous cet angle-là.

Évidemment, les réalisations du parti libéral à cet égard sont assez claires. D'après le *Vancouver Sun* du mardi 10 janvier, le chef de l'opposition aurait fait la déclaration suivante, —assurément la déclaration la plus incroyablement jamais formulée par le chef d'un parti politique, car c'est une condamnation flagrante de son propre parti pendant les vingt-deux années qu'il a passées au pouvoir:

Il (M. Pearson) a déclaré également que si les Canadiens avaient permis que leur évolution et leur culture soient dominées par les Américains, c'était parce qu'ils ne se donnaient pas suffisamment la peine de faire quoi que ce soit d'efficace à ce propos, ou même parce qu'ils voulaient qu'il en soient ainsi.

Le parti libéral était peut-être un peu dans ce cas pendant les 22 années qu'il était au pouvoir, mais je vois avec satisfaction le gouvernement en place prendre à l'heure actuelle un genre d'initiative qui encouragera le Canada à garder la haute main sur son industrie. J'estime, en effet, que c'est là une des